



Apprendre l'anglais
grâce au théâtre

Gilles Graziano adapte le
logo White Horse Theatre
pour l'association. Voir p.6



Les participants à la séance Lecture-
Discussion du 25 janvier 2012

Lecture- Discussion

25 janvier 2012

Autour d'une tasse de thé, un petit groupe de curieux se retrouvent pour la première lecture-discussion de White Horse Theatre France. Certains sont malades et n'ont pas pu venir – après tout, on est en hiver.

Ceux qui sont là viennent inaugurer une action dont la forme n'est pas encore totalement définie.

Le but : se préparer à la représentation de *La Mégère apprivoisée* du 14 mars à la médiathèque intercommunale de Longwy, pour en profiter au mieux.

La pièce est excellente, mais on ne peut pas la prendre au premier degré et les jeux de mots sont plus savoureux si on les comprend !

Après une présentation du théâtre élisabéthain et de la pièce, des extraits choisis ont été lus par Germaine – brillante, malgré ses maux de gorge – Dominique et Xavier.

Pour chaque extrait, l'explication du choix et un commentaire sur le contenu ont donné le point de départ d'une discussion enrichissante pour tous.

Une expérience à renouveler.

Editorial

Voulez-vous prendre pour époux...

Un mariage harmonieux exige de petits accommodements. Bruneilde combat son prétendant à grands coups de hache. Jacquinot laisse sa moitié se noyer dans le cuvier. Chimène clame son amour pour le meurtrier de son père. Peut-être ne s'agit-il là que de mœurs anciennes, bien sûr. Peut-être n'ont-elles eu d'existence ailleurs que dans l'imagination des auteurs. En tout cas, il est aisé pour la critique de dénoncer ces pratiques barbares : ainsi Corneille serait coupable de s'être inspiré d'une brute

espagnole et Shakespeare se vautrerait dans la « fange » de son temps. Mais les amateurs de théâtre n'ont pas les mêmes motivations que la critique envieuse. Le fond toujours ironique et la complexité de Shakespeare nous entraînent à d'autres interprétations. Quand elle craint de perdre son Sganarelle, Martine se retrouve humiliée et bafouée, apprivoisée, en un mot, effaçant ainsi d'un coup toute la dimension féministe de la pièce de Molière. Katharina, au contraire,

reste un personnage flamboyant et conserve toute sa verve. Elle prononce bien les mots: « Je le veux. » Mais en somme, ce serment signifie qu'elle n'a rien abdiqué et qu'il en sera selon son bon vouloir. Au fond, à chaque temps, et même à chacun sa lecture, ce qui donne encore quelques siècles pour interpréter Shakespeare. N'est-ce pas une bonne raison pour commencer au plus vite, avec le White Horse Theatre ?

X. Parisot

GR : Un groupe pour les enfants

Le 28 janvier avait lieu à Müllingsen, au siège de la troupe du White Horse Theatre, les répétitions générales de deux pièces pour les plus jeunes.

Taradiddle **d'abord, raconte l'histoire de la Princesse Caramella à qui le Prince des voleurs, Taradiddle, a volé sa couronne. En compagnie du chevalier Sir Gabalot, elle se lance dans un périple pour retrouver sa couronne.**

Lizzie and the Pirate. Lizzie est une petite fille qui adore son livre de pirates. Un soir, elle s'endort et Captain Porridge apparaît. Il la recrute comme marin pour son bateau. Ensemble, ils partent à la recherche d'un trésor. Ils vont parcourir les océans, visiter un château hanté, faire naufrage, affronter des animaux sauvages, etc.



Taradiddle and Princess Caramella

Comme toutes les pièces du White Horse, elles sont adaptées au public. L'anglais utilisé est très simple, reprend ce que les enfants ont vu en classe et joue sur les répétitions et sur le visuel pour une meilleure compréhension. Les décors sont simples, mais un système ingénieux permet de transformer un lit en bateau, puis de faire de la scène un paysage où coule une rivière, une montagne ou l'ancre du voleur.

En page 4 : l'interview de Michael Dray, le metteur en scène.

Sommaire :

Page 1 Editorial

Lecture-Discussion

Un groupe particulier pour les élèves de primaire.

- Page 2 Pleins feux sur *La Mégère apprivoisée* (*The Taming of the Shrew*)
- Page 3 Soirée exceptionnelle à la Médiathèque Intercommunale de Longwy
- Page 4 Interview de Michael Dray en anglais
- Page 5 Traduction de l'interview de Michael Dray
- Page 6 L'humour dans *la Mégère apprivoisée*.

GR, un groupe pour les primaires, suite

Un nouveau logo!

- P.7 Contacts, prochains rendez-vous

#3

Avril 2012

The Taming of the Shrew

Pour voir des extraits de la représentation à la Médiathèque le 14 mars 2012,

[cliquez ici](#)

L'histoire

Baptista Minola de Padoue, a décidé que personne ne pourra courtiser sa fille Bianca tant que sa sœur aînée, Katharina la mégère, ne sera pas mariée et il l'affiche sur sa maison, au grand dam de ses filles .

Lucentio arrive de Pise pour étudier la philosophie, mais dès que ses yeux se posent sur Bianca, il tombe amoureux d'elle et veut la séduire. Elle a un autre prétendant, Hortensio.

Les deux hommes vont se faire passer pour des précepteurs afin

d'approcher la douce Bianca et lui faire la cour.

De son côté, Petruchio arrive de Vérone avec son serviteur Grumio. Il a décidé de voyager pour trouver une femme riche à épouser.

Petruchio décide de demander Katharina en mariage. Baptista acquiesce dès qu'il sait que le jeune homme est le fils d'Antonio. Il pose une seule condition, que Kate soit d'accord.

Petruchio a déjà mis au point une stratégie pour conquérir la jeune femme : quoi qu'elle dise, il prétendra qu'elle est délicieuse. Une joute verbale oppose les deux personnages, les

métaphores et les jeux de mots fusent. Pour convaincre Kate, Petruchio lui explique que son père a déjà donné son accord. Le mariage est fixé au dimanche suivant.

Le jour J, Petruchio arrive en retard, habillé de manière extravagante, et ne veut pas rester à la fête préparée par la famille Minola.

Le voyage jusqu'à Vérone est le début d'une série d'épreuves pour Kate. Au nom de l'amour, Petruchio la prive de nourriture, de sommeil, et même de vêtements neufs en prétendant que rien n'est assez bon pour elle.

A Padoue, Hortensio et Lucentio

rivalisent pour séduire Bianca. Bien rapidement et malgré ses premières déclarations, Hortensio se retire de la course et préfère épouser une riche veuve.

Lucentio et Bianca se marient.

Kate comprend comment Petruchio fonctionne et agit en conséquence : elle acquiesce à tout ce que dit son époux

Ils rentrent à Padoue et rendent visite à Bianca et Lucentio. Là, les deux hommes font un pari sur l'obéissance de leurs femmes. Petruchio gagne et demande à Kate de faire un sermon à sa sœur.—Kate est-elle apprivoisée ?

Les personnages

Kate : Elle n'est pas à sa place dans sa famille et dans la société. Son père préfère sa sœur et elle en est malheureuse. Elle est dure et même violente avec les autres, mais ils le lui rendent bien. Quand Petruchio vient la courtiser, elle se retrouve face à quelqu'un qui est différent, qui lui ressemble. Va-t-elle être apprivoisée par Petruchio ? Pas sûr. Elle va se transformer, c'est évident. Elle va mûrir et trouver un terrain d'entente avec lui. Comme ils se ressemblent tant, elle va même tomber amoureuse de lui. Pourtant, si elle promet obéissance à son époux dans la dernière scène, elle montre bien qu'elle attend de lui qu'il soit à la hauteur de son rôle.

Petruchio : Quand il arrive à Padoue, il annonce clairement qu'il ne veut pas se marier par amour, mais qu'il cherche une femme riche. Lorsqu'il épouse Kate, on pourrait croire qu'il a ce qu'il veut. Pourquoi essaie-t-il de la changer ? C'est un personnage qui sait voir au-delà des apparences.

Déjà avant de la rencontrer, il explique qu'il apprécie le fait qu'elle ait du caractère. Lui non plus n'est pas bien intégré dans la société et il voit en Kate quelqu'un qui lui ressemble, quelqu'un avec qui il ne va pas s'ennuyer. La joute verbale qui marque leur première rencontre le montre bien. Cependant, il entend être le maître chez lui et ne laissera pas de répit à Kate tant qu'elle n'adoptera pas ses règles à lui.

Bianca : Présentée comme la jeune fille idéale, belle, douce et obéissante, en réalité, c'est une jeune femme indépendante qui



Le texte d'origine de Shakespeare est préservé, mais Joe Walsh a choisi une mise en scène moderne

fait ce qui lui plaît, et son mariage avec Lucentio n'y changera rien.

Lucentio : Il tombe amoureux de Bianca et tous deux représentent le mariage d'amour. Pourtant, Lucentio ne comprend pas qui est Bianca. Il s'arrête aux apparences.

Baptista : Plus soucieux des apparences que du bonheur de sa fille aînée, il a pour ambition de marier ses deux filles à de bons partis. Il n'a pas de scrupules à accorder la main de Kate à Petruchio dès leur première rencontre.

Hortensio : Un prétendant pour Bianca qui a beau professer son amour pour la jeune fille, il déclarera rapidement forfait face à son adversaire et préférera épouser une riche veuve.

Grumio : Le domestique de la pièce. Il a une manière bien à lui d'obéir à ses maîtres et son attitude est souvent provocatrice, que ce soit avec Petruchio ou avec Kate.

Cela donne lieu à des scènes de farce particulièrement réussies.

Suite page 6

[Cliquez sur le logo pour accéder à un extrait vidéo](#)

14 mars 2012: soirée

The Taming of the Shrew

à la Médiathèque Intercommunale de Longwy

Depuis 3 ans, la ville de Longwy nous accueille à la Médiathèque pour une représentation ouverte à tous. Valérie Maurice, adjointe à la culture de la ville nous l'a rappelé, la première fois que le White Horse Theatre s'est produit à Longwy, c'était un pari que la ville relevait. Devant le succès de la manifestation, nous avons voulu enrichir la formule et c'est ainsi que l'Atelier des Musiques Anciennes nous a proposé un superbe concert de musique élisabéthaine avant la pièce.



Le public est venu nombreux pour assister à cette soirée unique.



Petruchio (Mathew Neal) et Kate (Beth Dalloway) se sont enfin trouvés, tandis que le bonheur entre Bianca (Katherine Rodden) et Lucentio (Alessandro Visentin) a été de courte durée.



Un grand merci à l'Atelier des Musiques Anciennes qui a séduit le public avec des chants et des musiques de l'époque de Shakespeare. Pour accéder à leur site, [cliquez ici](#)

ment grâce à la séance lecture-discussion du 25 janvier. Les partis-pris de mise en scène ont pour but de faciliter la compréhension. La musique, les changements de décor, les costumes, chaque détail est pensé pour montrer l'état d'esprit des personnages. Le public est conquis.

Après la représentation, la première question est difficile à venir, mais les acteurs répondent en toute simplicité et très vite le dialogue s'engage. On en apprend davantage sur la pièce, et sur les artistes. Ainsi, le rythme du texte de Shakespeare n'est pas facile à dire, les changements de costumes sont épiques en coulisse, la série Les Sopranos a inspiré Joe Walsh, non, les acteurs ne sont pas mariés entre eux. Les acteurs nous ont aussi expliqué comment chacun passe d'un personnage à l'autre etc.

Il va maintenant falloir patienter un an avant de revoir la troupe à Longwy.

Dans l'après-midi, dans l'auditorium de la médiathèque, le décor est monté, les musiciens arrivent et installent leurs instruments : flûtes, violes de gambe, violon, virginal, dessus de viole et luth.

À 18 heures, le concert commence. Deux chanteuses et six musiciens nous plongent dans l'univers de l'époque avec un programme riche et varié. Dowland, Byrd, Coperario et Brade, Rosseter, Holborne, Morley, les musiques s'enchaînent et les spectateurs savourent.

L'entracte est l'occasion de se restaurer au buffet.

La représentation commencera à 20 heures. Il y a là des amateurs de théâtre, des habitués, des gens venus découvrir, certains ont leur texte, d'autres ont préparé la pièce —notam-

Les acteurs et le metteur en scène, Joe Walsh, répondent aux questions du public après la représentation.



Interview: Michael Dray



Voilà la traduction de l'interview page ci-contre.

Page 4



Michael Dray, metteur en scène, a accepté de nous donner une interview lors de la première des pièces *Taradiddle* et *Lizzie and the Pirate*. Pour ceux qui connaissent le **White Horse Theatre** depuis longtemps, Michael a mis en scène *Betrayal*, de Pinter, *Hamlet*, *Beaucoup de Bruit pour rien*, *Food for Thought*, *Two Gentlemen*, *A Pinch of Salt* et *The Slug in the Shoe*.

Ceci est une transcription intégrale de l'interview que vous pouvez voir sur youtube, en cliquant ici

WHTF: Could you introduce the plays? (13'')

Michael Dray: The two plays are *Lizzie and the Pirate*, that's the play for the older children, I think for 8-9-10-year olds and then the younger play is called *Taradiddle* and that's for 5, 6 and 7 year-olds.

Taradiddle is about a princess, Princess Caramella. She has her crown stolen. She doesn't know it's been stolen, she loses it, but it has been stolen by a character called Taradiddle. Taradiddle is a strange creature who lives in a foreign land and he likes to steal jewellery and crowns and anything that's shiny and bright and beautiful. And she is helped by Sir Gabalot, who is a knight in shining armour who comes along and wants to help her find her crown. So they go on a journey together. He has a horse called Doughnut. They travel on the horse together. They go through a wood, and they go across a river, and then they climb a mountain and then they go on a boat over the sea to Taradiddle Land and they trick Taradiddle... well, basically Princess Caramella tricks Taradiddle. She gets her crown back and she and Sir Gabalot go back to Princess Caramella's kingdom. They get married and they all live happily ever after, which always happens in fairy tales, doesn't it? So that's *Taradiddle*.

And then *Lizzie* is about a little girl who loves reading a book about pirates and she goes to sleep one night and she dreams of the pirate captain, Captain Porridge, who comes to her and asks her if she would like to be a pirate on his ship. And they go off in search of adventure and treasure and they have lots of adventures in haunted castles, in jungles with wild animals and then they finally find the treasure and then at the end of it, Lizzie is back in bed sleeping and she wakes up and she is not quite sure of whether it really happened or it was just a dream.

WHTF: In what way is it different to stage a play for primary schools? (2'26'')

Michael Dray: Yes. I think the first most important thing is the way you use the language on stage because you need to present it in a way that is fluid and fluent and doesn't sound unnatural but at the same time, you have to be very careful that everything is spoken very clearly, you don't run words together, at a pace that the audience can understand what you're saying but at the same time, it doesn't want to sound stilted or artificial. I think also, one thing that is very important is the shows are very visual, a lot of physicality, a lot of movement in the shows, a lot of expression so, you know, when they talk about taking a boat and sailing away they use a lot of er... almost a sign language. Not quite sign language but it's physicalized so the children see very clearly the pictures are being made that then support the dialogue, the actual spoken words. I think that's the most important thing. I think also, very important is for the actors to empathise with the children, that they are not talking down to the children, you know patronising them but the children are being made as if were to come up to meet the actors and to er... treating them like young adults and the other thing is very clear telling of a story, I think, clear story-telling is what we all love and particularly children.

Words need to be repeated so the children hear it more than once and that repetition helps them to remember it, particularly if it is then linked to something visually so for instance there is a scene where they go round this old haunted house, the cat is mentioned twice, the snake is mentioned twice, the spider, so the chance is for the children to see the object, hear the word and then put the two together.

I don't think there's a huge difference. I think if you're presenting a

play in a foreign language as it will be if you're doing a play in English to French or German students, it's clarity in everything, movement, speech, visualisation.

WHTF: How much of the staging do you prepare before meeting the actors? (4'50'')

Michael Dray: When I'm preparing a production, I always have an idea, I always have a little picture in my mind, maybe just one image and I think with *Lizzie and the Pirate*, I always remember, it was the idea of the bed becoming the boat and in fact my original picture was different from actually what we have, but that's of course is when you start to develop an idea and work with a designer. I try not to do very much preparation on the movement before the actors come. I always say that you don't start really to rehearse a play until you're all there in a room together. There's you, there's the actors and then it starts to work. It's almost like an improvisation and you try things out and you say you like that, let's keep that, I'm not so sure about that and so it's a sort of... it's a process, but I don't sit at home, moving figures about like chess pieces around a little... I don't do that. I just go in and I work with the actors. That's really how I work. I mean obviously I think about the play and I think about the movements of the play and the journey of the play but I don't sit and work out everything in advance, no.

WHTF: Could you introduce the actors? (6'12'')

Michael Dray: We have two actors. We have Emma Longthorne. In *Taradiddle*, she plays Princess Caramella and then in *Lizzie and the Pirate* she plays Lizzie, and she is an English girl. She's just finished her training at a fairly prestigious drama school in England and this is her first professional job. We're delighted to have her, she is absolutely lovely and we're very, very pleased that she was able to join us. And our actor is Mark Burghagen who interestingly enough has German origin, brought up bilingually, so he is fluent in both languages German and English. He has an interesting background because he trained in choral music, so he has a very strong singing voice and a very strong musical background. He plays the guitar in *Lizzie*, which he learned for the production. He hadn't played the guitar before so he learned it in three weeks, which is also very nice. It's simple but he plays it with confidence.

They complement each other very well, I think it's the combination of the two I think that's very lovely.

WHTF: Do you work closely with the designer and the composer? (7'34'')

Michael Dray: Yes, I work very closely with the designer and also with the composer, I think with the designer particularly, finding a visual way to tell the story and Anna, who is our designer here it is wonderful to work with her because we sort of speak the same language and both of us are prepared to compromise if we need to but we have a very similar look at a script. We discuss some original ideas, she does some sketches and we discuss it and then she makes a model and then when the model is made, we talk about how we will then work with that particular piece of scenery. So for instance with *Taradiddle* we have these big boxes, which have lids and things open up and things come out and drawers... and yes, I think we work very closely together on the whole look of the play. And I think with the composer, again, it's talking about the kind of music that you would like, then you let the composer have their own, you know, he has his own way of working and composes the music and then you put it with a particular action in the play. Often what will happen is as in this case Peter Griffith came and sat in rehearsal so he watched the scene and then he could compose the music for that particular sequence and of course, also timing as well, so you can time something, so if the actors as the characters are making a journey through the forest, you have the forest music, and then they come to a river, you can then cut into a piece of river music and so it's very nice to have that sort of continuity. I do like to have a say in the music, I like it to create the right atmosphere for the play.

WHTF: Thank you very much!





WHTF: Pouvez-vous présenter les pièces ?

Michael Dray: Il y a deux pièces, *Lizzie et le pirate*, la pièce pour les enfants les plus âgés, de 8 à 10 ans et ensuite la pièce pour les

plus jeunes s'intitule *Taradiddle* et c'est pour les enfants de 5 à 7 ans.

Taradiddle raconte l'histoire d'une princesse, la Princesse Caramella. Elle se fait voler sa couronne. Elle ne sait pas qu'on la lui a volée. Elle la perd, mais en réalité, elle a été volée par un personnage qui s'appelle Taradiddle. C'est une créature étrange qui vit dans un pays lointain et il aime voler des bijoux, des couronnes et tout ce qui brille et qui est beau. Elle est aidée par Sir Gabalot, un chevalier en armure qui l'accompagne et qui veut trouver la couronne de la princesse. Ils commencent donc tous les deux leur voyage. Il a un cheval qui s'appelle Doughnut et ils partent tous les deux sur son cheval. Ils traversent un bois, une rivière, escaladent une montagne et prennent un bateau pour traverser la mer et atteindre le pays de Taradiddle. Là ils piègent Taradiddle... en fait, c'est la Princesse Caramella qui piège Taradiddle. Elle retrouve sa couronne et elle repart en compagnie de Sir Gabalot jusqu'au royaume de la Princesse Caramella. Ils se marient et « auront beaucoup d'enfants », c'est comme ça que finissent les contes de fée d'habitude, n'est-ce pas ? Voilà pour *Taradiddle*.

Ensuite *Lizzie* parle d'une petite fille qui adore lire un livre de pirates. Elle s'endort un soir et elle rêve du capitaine des pirates : le Capitaine Porridge qui vient à elle pour lui demander si elle veut devenir pirate sur son bateau. Ils partent à l'aventure, à la recherche d'un trésor et ils vont vivre de nombreuses aventures dans des châteaux hantés, des jungles pleines d'animaux sauvages, et ils finissent par trouver le trésor. A la fin, Lizzie se retrouve dans son lit et quand elle se réveille, elle ne sait pas tout à fait si elle a rêvé ou si c'était la réalité.

WHTF: En quoi est-ce différent de mettre en scène des pièces pour les enfants du primaire ? (2'26")

Michael Dray: Eh bien je pense que la première et plus importante chose est la manière d'utiliser la langue sur scène, parce qu'il faut qu'elle soit fluide et ne manque pas de naturel, mais en même temps, il faut faire bien attention à prononcer chaque mot clairement, ne pas se précipiter et parler à un rythme qui permet au public de comprendre ce qu'on dit, mais en même temps que ça ne sonne pas artificiel ni guindé. Il est aussi très important que les pièces soient très visuelles, avec beaucoup de communication physique, beaucoup de mouvement sur scène et que ce soit expressif. Par exemple quand ils parlent de prendre un bateau pour une traversée ils utilisent une sorte de... presque un langage des signes... Pas tout à fait une langue des signes, mais c'est très physique de manière à ce que les enfants voient clairement les images qui sont faites et qui viennent servir le dialogue, les mots qui sont prononcés. Je pense que c'est la chose la plus importante. Une autre chose très importante est que les acteurs doivent se mettre au niveau des enfants, ils ne doivent pas les prendre de haut, ni leur parler avec condescendance. On met les enfants au même niveau que les acteurs et on les traite comme de jeunes adultes. Une autre chose est le fait de raconter une histoire très clairement. Je pense que tout le monde aime qu'une histoire soit claire, particulièrement les enfants.

Les mots doivent être répétés afin que les enfants les entendent plus d'une fois et que la répétition les aide à les mémoriser, particulièrement s'ils sont associés à quelque chose de visuel. Par exemple, il y a une scène où ils sont dans une vieille maison hantée, le chat est mentionné deux fois, le serpent est mentionné deux fois, l'araignée,... donc les enfants peuvent voir l'objet, entendre le mot et ensuite associer les deux.

Je ne pense pas qu'il y ait une énorme différence. Je pense que si on présente une pièce en langue étrangère, comme c'est le cas si on présente une pièce en anglais à des étudiants français ou allemands, ce qui compte, c'est la clarté dans tout, le mouvement, le discours, le visuel.

WHTF : Est-ce que vous préparez beaucoup la pièce avant

de rencontrer les acteurs ? (4'50")

Michael Dray: Quand je prépare une pièce, j'ai toujours une idée, une petite image dans mon esprit, parfois simplement une image et par exemple, je me souviens que pour *Lizzie et le pirate*, c'était une idée du lit qui se transformait en bateau, et en fait, cette image que j'avais à l'origine était différente de ce que nous avons en réalité, mais bien sûr c'est ce qui arrive quand on commence à développer une idée, à travailler avec un décorateur, mais j'essaie de ne pas trop préparer la manière dont les acteurs vont évoluer sur scène avant de les rencontrer. Je dis toujours qu'on ne commence vraiment à répéter une pièce que lorsqu'on est tous réunis dans une salle. Il y a vous, il y a les acteurs et ensuite, on commence à travailler. C'est presque comme une improvisation et on essaie des choses et on dit qu'on aime telle chose, qu'on garde telle autre chose, qu'on n'est pas sûr de telle ou telle chose,... Donc c'est une sorte de processus, mais je ne m'assois pas à la maison devant des figurines sur un échiquier en bougeant les pièces ici ou là. Je ne fais pas ça. Je travaille simplement avec les acteurs. C'est comme ça que je travaille. Evidemment, je réfléchis à la pièce et je pense aux mouvements de la pièce et au voyage qu'est la pièce, mais je ne prépare pas tout à l'avance, non.

WHTF : Pouvez-vous présenter les acteurs ? (6'12")

Michael Dray: Nous avons deux acteurs. Emma Longthorne, dans *Taradiddle*, elle joue la Princesse Caramella et dans *Lizzie et le Pirate*, elle joue Lizzie. Elle est anglaise. Elle vient de finir ses études dans une école d'art dramatique prestigieuse en Angleterre et c'est son premier contrat professionnel. Nous sommes ravis de travailler avec elle. Elle est adorable et nous sommes très, très contents qu'elle ait pu nous rejoindre. Et notre acteur s'appelle Mark Burghagen. D'une manière assez intéressante, il a des origines allemandes, a appris les deux langues quand il était enfant et parle maintenant couramment l'anglais et l'allemand. Il a un parcours intéressant, parce qu'il a étudié le chant choral, il a aussi une voix très puissante et un très bon bagage musical. Il joue de la guitare dans *Lizzie*. En fait, il a appris à jouer pour la pièce, en trois semaines, ce qui est très bien. C'est un morceau simple, mais il est très à l'aise.

Ils se complètent très bien l'un l'autre, je pense et ils font un très bon duo.

WHTF : Travaillez-vous en proche collaboration avec la décoratrice et le compositeur ? (7'34")

Michael Dray: Je suis très proche de la décoratrice et du compositeur dans le travail. Je pense particulièrement à la décoratrice, pour trouver une manière de raconter l'histoire et il est très agréable de travailler avec Anna, qui est notre décoratrice pour cette pièce, parce que nous parlons le même langage, en quelque sorte et nous sommes tous les deux prêts à faire des compromis si c'est nécessaire, mais nous avons souvent le même regard sur une pièce. Nous discutons des idées originales, elle fait quelques esquisses, nous en discutons et ensuite, elle fait une maquette et quand c'est fait, nous parlons de la manière dont nous allons utiliser telle partie du décor. Alors, par exemple, avec Taradiddle, nous avons de grandes caisses qui ont des couvercles et ça s'ouvre on en sort des choses et il y a des tiroirs, ... et oui, je pense que nous sommes très proches dans le travail, en ce qui concerne l'aspect visuel de la pièce. Et encore une fois, avec le compositeur, il s'agit de parler du genre de musique que vous désirez et ensuite on laisse le compositeur faire, on sait qu'il a sa propre manière de travailler et compose la musique et ensuite, vous la faites correspondre à une action dans la pièce. Souvent, ce qui se passe est que, comme dans ce cas avec Peter Griffith, il vient assister aux répétitions afin de voir la scène et ensuite, il peut composer la musique pour une séquence particulière et bien sûr, s'occuper de la durée aussi, donc on peut chronométrer quelque chose et par exemple, si les acteurs dans leurs rôles de personnages font un voyage dans la forêt, il faut la musique de la forêt et ensuite, ils arrivent près d'une rivière, on coupe et on passe à la musique de la rivière et il est agréable d'avoir cette sorte de continuité. J'aime avoir mon mot à dire sur la musique. J'aime créer la bonne atmosphère pour la pièce.

WHTF : Merci beaucoup!

Mark Burghagen et Emma Longthorne dans *Taradiddle*



L'humour

« Les pièces de Shakespeare touchaient tout le monde, du balayeur des rues à la Reine, » Baz Luhrmann

Comment est-ce possible ? En faisant en sorte que chacun y trouve son compte : de la réflexion, de l'humour, de l'action, des sentiments. Et dans le cas de *la Mégère apprivoisée*, en multipliant les différents ressorts du comique.

Quelques exemples :

- La relation maître-valet Grumio traite ses maîtres en prétendant ne pas comprendre ce qu'il veulent. Cela donne des scènes de farce. Un quiproquo au départ et le talent de Shakespeare — et des comédiens — fait le reste.

On le voit dans la scène où Petruchio et Grumio arrivent à Padoue. Petruchio veut que son domestique frappe à la porte, Grumio fait semblant de croire qu'il veut qu'il le frappe. De la même manière, quand Kate, affamée, demande à Grumio d'aller lui chercher à manger, il semble vouloir l'aider, mais se contente de lui mettre l'eau à la bouche en lui décrivant des plats qu'il ne lui amènera pas.

- Le marivaudage
Les scènes entre Kate et Petruchio demandent plus d'effort intellectuel, car elles sont pleines de jeux de mots.

Exemple en trois répliques (acte II scène 1) : Kate vient de frapper Petruchio, il la menace de faire de même, Kate répond « You may lose your arms » où « arms » signifie « bras » et « armes » au sens héraldique. Il y perdrait son honneur de gentilhomme.

Petruchio enchaîne et ajoute un jeu de mot : « put me in thy books » qui fait allusion à l'héraldique, mais aussi au fait de le « mettre dans ses petits papiers » ; et elle réplique sur le même ton « What is your crest ?

A coxcomb? »
« crest » signifie « armoiries » et « crête »

« Coxcomb » signifie à la fois « crête de coq », « bonnet » ou « nigaud ». Comprenez qui voudra.... ou qui pourra.

- Comique de caractère
La jalousie est aussi source de comique. Hortensio et Lucentio vont tous deux se faire passer pour des précepteurs pour séduire Bianca. Hélas, ils ne peuvent être seuls avec elle, puisque tant que l'un est là, l'autre reste. Ils se disputent la belle et cela donne une scène délectable.

Dans l'acte V, scène 2, la discussion entre les deux couples montre toute le décalage entre la réputation des personnes et ce qu'ils sont vraiment. Elle prépare le terrain pour la suite : le pari entre Lucentio et Petruchio, puis les aller-retour de Grumio et ses explications sur l'absence de Bianca sont autant d'occasions de faire rire le spectateur.

- Comique de situation
La pièce se termine sur un renversement : Suite au pari des deux hommes, Bianca ne vient pas, à la surprise de Lucentio et Petruchio. Kate, elle, accourt.



Préparation de la scène avant *La Mégère apprivoisée* au Lycée Alfred Mézières, Longwy

LOGO

Merci à Gilles Graziano, décorateur, qui a adapté le logo White Horse Theatre pour la France.

Pour voir ses travaux, visitez son site internet :

[cliquez ici](#)

Ou bien découvrez les aventures de Storkman, personnage incroyable, sur son blog : [cliquez ici](#)



GR, un groupe pour les enfants, suite

Emma Longthorne et Mark Burghagen incarnent tous les personnages de *Taradiddle* et *Lizzie and the Pirate*, même le dragon !



Le principe des pièces pour les petits est simple : on raconte une histoire qui contient tous les thèmes étudiés en classe : les couleurs, les vêtements, le temps qu'il fait, l'alphabet, les animaux. Les dialogues sont faciles à comprendre, le vocabulaire est répété, associé à un geste. Simple, quoi...

En fait, la simplicité n'est qu'apparente, à tous les niveaux.

Pour les costumes, par exemple, chaque personnage est clairement défini par des couleurs et un costume particulier.

Les personnages eux-mêmes sont très différents les uns des autres et on ne peut pas confondre Sir Gabalot et Taradiddle, de la même manière que Lizzie et Princess Caramella sont deux jeunes filles très différentes.

Le décor aussi n'est simple qu'en apparence. Le lit de Lizzie se transforme en bateau, puis la scène se passe sur l'océan, sur une île déserte, dans la jungle, etc. Il en va de même pour *Taradiddle*. On passe de la chambre à des paysages variés. Il faut franchir une rivière, escalader une montagne et passer devant un dragon pour atteindre le palais de Taradiddle.

Enfin, comme l'explique Michael, il faut que la diction des acteurs soit parfaite et suffisamment lente pour que les enfants les comprennent, mais il faut aussi que ce soit naturel. Pari réussi pour Emma et Mark, qui vont ravir les enfants avec ces deux pièces.

Constatez par vous-même :

Pour voir un extrait de *Taradiddle*, [cliquez ici](#)

Pour voir un extrait de *Lizzie and the Pirate*, [cliquez ici](#).

Contact

3, rue du Haut Boschet
54 920 MORFONTAINE
France

Téléphone : +33 (0)3 82 44 00 98
messagerie

whitehorsefrance@gmail.com
whitehorse_dcasoni@gmail.com

*Apprendre l'anglais par
le théâtre*

White Horse
Theatre
France

Retrouvez le White Horse
Theatre sur le web

www.whitehorse.de

NOUVEAU !

WHTFrance sur Facebook!

[Cliquez ici](#)

13 mars 2012, « Meet, Chat and Eat », une première!



Merci à Joe, Beth, Katherine, Alessandro et Matthew pour leur gentillesse et leur disponibilité tout au long de leur séjour en Lorraine. Un seul mot pour qualifier ce groupe : amazing!!!

Merci à tous les **membres de l'association** qui ont grandement participé à la réussite de la soirée. Une mention toute particulière pour Marguerite **et ses talents d'organisatrice**.

Matthew et Beth avaient annoncé qu'ils étaient prêts à goûter à tout, ils l'ont prouvé en mangeant des escargots!



Lundi 12 mars, première représentation en France pour le groupe qui dès 7h du matin installe le décor de *Light Fingers*.

Nos prochains rendez-vous

- **9 mai** : représentation pour les enseignants, directeurs d'écoles primaires et responsables d'association à Dunkerque, présentation de l'association
- **Fin juin** : arrivée d'Emma Longthorne et Mark Burghagen en Lorraine, deuxième rencontre « Meet, Chat and Eat »!
- Rendez-vous virtuel avec la 4ème e-newsletter



White Horse Theatre France

Page 8

Candidature en vue d'une adhésion à l'association White Horse Theatre France

Apprendre l'anglais
par le théâtre

Civilité : Mme – M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Adresse e-mail :

Téléphone :

Souhaite adhérer à l'association White Horse Theatre France

Je verse

15€ pour devenir membre actifⁱⁱⁱ

22.5€ ou la somme de _____ € pour devenir membre bienfaiteur

Je désire prendre part à l'organisation de certaines actions oui – non (rayez la mention inutile)

Si oui, lesquelles ?

Cadres réservés au bureau national WHTF

Règlement par chèque*€, espèces€ en date du :

Décision du bureau :

Numéro d'adhésion attribué :

Ce bulletin individuel vous sera retourné afin de tenir lieu de récépissé de versement.

Date et signature,

**à l'ordre de White Horse Theatre France*

Conformément aux statuts de l'association, l'adhésion est enregistrée après validation du bureau.

Votre adresse e-mail ne sera utilisée que pour l'envoi de l'e-newsletter et les besoins de communication interne.